

Trois cents petits garçons, les meilleurs élèves de toutes les paroisses de Rome, concoururent pour ce prix.

De temps immémorial des cérémonies solennelles entourent la remise de ce prix à son heureux titulaire. Oubliées sous Léon XIII, Pie X les a fait revivre.

Le lundi de Pâques, un camérier du pape vint chercher le petit Rodolphe qui monta dans la voiture même du Souverain-Pontife. En entrant au Vatican, la garde suisse lui présenta les armes. Présenté au pape par le cardinal-vicaire, il reçut de Pie X lui-même le prix mérité et la bénédiction apostolique. Il fut admis ensuite à la table du cardinal-vicaire.

On comprend que Rodolphe Furnari soit le héros du jour parmi les enfants de Rome.

— On sait que chaque année, à l'occasion de la fête de saint Pierre, le Souverain-Pontife fait frapper une médaille commémorative. Elle porte toujours à l'avert l'effigie du pape régnant avec l'année de son pontificat ; au revers la mention de l'un des faits les plus importants de l'année.

La médaille de 1905, qui est la seconde du pontificat de Pie X, porte d'un côté l'effigie de Sa Sainteté, avec les mots : « Pius X, Pont. Max., Anno II ». Au revers sont gravées les images des saints Gérard Majella et Alexandre Sauli, canonisés en décembre dernier, avec cette inscription : « A. Sauli et G. Majella, Sanctorum honor. decreti ».

La médaille de l'an dernier portait simplement, selon l'usage, les armoiries du nouveau pape, surmontées des clefs et de la tiare, avec la date de son élection.

Ces deux médailles sont l'œuvre du chevalier Blanchi.

— Les correspondances romaines sérieuses, celles dont on peut tenir compte, rendent hommage à la sérénité et à la fermeté du pape